

ÉTUDIANTS EN CHIRURGIE DENTAIRE

Gel de la grève de la faim

Les étudiants en chirurgie dentaire ont suspendu, depuis hier, leur grève de la faim entamée lundi dernier. Ils sont invités à une réunion de travail qui se tiendra aujourd'hui au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en présence des représentants du ministère de la Santé et ceux de la Fonction publique. La reprise des activités pédagogiques se décidera à l'issue de cette réunion.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - L'arrêt définitif du mouvement de grève des étudiants entamé depuis le mois de novembre dernier dépendra des résultats de cette réunion.

«Nous avons reçu un appel téléphonique aujourd'hui (hier/ndlr) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, nous invitant à une réunion de travail pour ce matin en présence aussi des cadres du ministère de la Santé et de la Fonction publique, la Coordination nationale des étudiants en chirurgie dentaire a donc décidé du gel de la grève de la faim, mais c'est aujourd'hui, à la fin de la

réunion et en vu de ses résultats que nous déciderons de reprendre ou non les activités pédagogiques», a expliqué Maïche Aïssa, membre de la Coordination nationale des étudiants en chirurgie dentaire.

Si les résultats de cette réunion sont concluants, dit-il, les étudiants arrêteront la grève autrement, ils reprendront la grève de la faim.

Pourtant, le ministère de la Santé et son homologue de l'Enseignement supérieur ont déjà affirmé que les revendications des étudiants ont été prises en charge. Ce qui n'est pas le cas de l'avis des grévistes. Jeudi, le département de Tahar Hadjar a appelé les

étudiants en pharmacie et médecine dentaire à reprendre les cours dans les plus brefs délais «afin de sauver l'année universitaire».

Le ministère de l'Enseignement supérieur, qui estime que toutes les revendications des étudiants ont été prises en charge, a appelé ces derniers «à faire preuve de sagesse, à arrêter la grève et à faire prévaloir l'intérêt général des étudiants».

Les recteurs des universités se sont réunis pour évaluer la situation au niveau des départements de pharmacie et chirurgie dentaire. Selon leur bilan, le taux de suivi de la grève est mitigé d'une faculté à une autre. Cependant, il a été décidé d'accélérer la relance des commissions pédagogiques pour les deux branches en vue de l'élaboration d'un programme de rattrapage des cours. Toutefois, rien n'est encore gagné. Puisque selon le communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur, sanctionnant la réunion avec les recteurs, il



Photo : DR

Les revendications des étudiants ont été prises en charge.

a été indiqué que dans l'impossibilité d'assurer un rattrapage des cours pour les filières touchées par la grève, ces commissions pédagogiques pourraient annoncer une année blanche, «d'autant que les revendications pédagogiques objectives ont été prises en charge».

Le département de Tahar Hadjar a souligné qu'un «calendrier sera arrêté pour la prise en charge de ces revendications

conformément à la feuille de route et aux mécanismes convenus avec les représentants des étudiants des deux filières, à l'issue de la série de rencontres tenues avec les représentants du ministère de l'Enseignement supérieur».

La réunion d'aujourd'hui est celle de la dernière chance pour sauver l'année universitaire pour ces deux filières en grève.

S. A.

COMPLEXE SIDÉRURGIQUE
SIDER EL HADJAR

Redémarrage imminent
de la production

«Les derniers réglages ayant été effectués, le redémarrage de la production sidérurgique nationale, suspendue depuis septembre 2015, sera effectif dans les tout prochains jours», a affirmé une source crédible de l'intérieur du complexe sidérurgique Sider El Hadjar.

La même source estime que par ce redémarrage, les perspectives de faire tourner les installations récemment réhabilitées à 100% de leur capacité contribueront progressivement à une limitation des importations des produits sidérurgiques. Le redémarrage effectif de la production était prévu initialement à la fin du mois de mars courant.

Cette décision était annoncée lors de la récente visite du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, mais les derniers réglages effectués avant, durant et après cette visite ont permis de mettre un point final aux imperfections signalées lors de la mise à l'essai du haut-fourneau n°2, indique un cadre gestionnaire du complexe sidérurgique. Cependant, fait-on savoir, l'offre ne dépassera pas 1,2 million de tonnes à la fin de l'année 2017 et ce n'est qu'à partir de 2019 qu'elle atteindra son régime de croisière avec plus de 2 millions de tonnes par an pour couvrir une bonne partie des besoins du pays en produits sidérurgiques. N'ayant pas dépassé les 300 000 tonnes en 2015, la production du complexe d'El Hadjar qui périclitait depuis déjà pas mal d'années a favorisé des importations en masse qui ont atteint près de 10 milliards de dollars-an.

En signant le contrat de partenariat en septembre 2001 avec le pouvoir de décider de tout et de rien pour la sidérurgie publique algérienne, ArcelorMittal qui détenait la majorité du capital social avec 70% des actifs, a entamé l'acte de décès d'un fleuron de l'industrie lourde nationale. Depuis la signature, en 2001, du contrat de partenariat et jusqu'à sa rupture en septembre 2015, soit durant quelque 14 ans, le groupe du Luxembourg «pompait» annuellement 20 millions de dollars qu'il destinait à faire tourner ses autres unités à travers le monde.

Cette information, connue depuis un certain temps déjà par plusieurs cadres de la sidérurgie nationale, a été confirmée par le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, dans une déclaration faite tout récemment à la Chaîne 3 de la Radio nationale. Raison pour laquelle l'Etat algérien a mis fin à ce partenariat, selon le ministre.

Plus grave, font remarquer d'anciens sidérurgistes, le partenaire indien s'adonnait à un pillage en règle des millions de tonnes de minerai de fer et de ferraille laissées sur les lieux par le propriétaire étatique à la suite de la signature du contrat de partenariat. Tout comme il a mis la main sur les équipements et matériels initialement commandés pour assurer l'entretien et la maintenance des installations du complexe El Hadjar. Il en disposait à sa guise, sans que nul ne puisse s'y opposer, regrettent les mêmes anciens sidérurgistes.

A. Bouacha

ORAN

Trois grévistes de la faim
évacués à l'hôpital

Malgré la détérioration de l'état de santé des 18 étudiants en médecine dentaire qui ont entamé une grève de la faim illimitée depuis le 7 mars, avec évacuation en urgence de 3 d'entre eux, hier plus que jamais, diront les protestataires, la mobilisation est maintenue autour des revendications.

L'appel lancé la veille via les réseaux sociaux pour un rassemblement de solidarité a été entendu puisque dès 9 heures du matin, ils étaient nombreux à se regrouper devant l'Inesm brandissant des banderoles et scandant

des appels à l'unification pour arracher les revendications : une réévaluation du poste et de la grille des salaires dans la Fonction publique générale et des exigences en classant les chirurgiens dentistes dans la

catégorie 16 plutôt que 13 comme annoncé par le ministère de la Santé.

Ainsi, les étudiants en médecine dentaire ont été rejoints par les étudiants de pharmacie et ceux de l'Institut de maintenance et de sécurité industrielle (ex-IAP). Ce qui pourrait constituer, selon des délégués des étudiants, une coordination entre ces étudiants de différentes spécialités tous en

grève chacun selon ses revendications, mais ayant des interlocuteurs communs. Une marche et un sit-in ont été organisés empêchant le passage du tramway pour quelques minutes.

Un seul mot d'ordre «nous ne céderons pas jusqu'à ce qu'on nous écoute et surtout jusqu'à ce que nos revendications soient toutes satisfaites».

A. B.

UNIVERSITÉ DE TIZI OUZOU

Grève générale et évacuation de six étudiants
grévistes de la faim au CHU de la ville

Les étudiants de l'université de Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou ont observé, hier, une grève générale ponctuée par un rassemblement, en guise de solidarité avec les étudiants en médecine dentaire.

Parmi la quinzaine d'entre ces

derniers qui étaient en grève de la faim depuis le 7 mars dernier, six ont été évacués, dans la matinée d'hier, aux urgences du CHU Nédir où ils ont été admis et gardés en observation.

Jeudi dernier, ce sont quatre de

leurs camarades grévistes de la faim qui ont été transférés, vers le même établissement hospitalier, par les secouristes de la protection civile suite à la dégradation de leur état de santé.

S. A. M.

ABDELMALEK BOUDIAF À BLIDA :

«Un demi-million d'élèves ont déjà été vaccinés»

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a fait savoir, en marge de la journée d'étude sur l'implantation des reins qui s'est déroulée dans l'après-midi de samedi dernier à l'Institut national du rein de l'hôpital Frantz-Fanon de Blida, qu'un demi-million d'élèves ont été vaccinés contre la rougeole et la rubéole depuis le début de l'opération, ce qui équivaut, dira le ministre, à 14% du nombre des élèves concernés par cette vaccination.

Dans le même sillage, il a assuré qu'aucun cas de maladie n'a été signalé ou autre menace sur les élèves mais que d'aucuns propagent, dans les milieux parentaux, des appréhensions quant à ce

vaccin. «L'Etat ne peut jamais nuire à ses enfants», a-t-il insisté.

Ainsi, il dira que des experts dans la vaccination vont se réunir cette semaine au niveau du ministère de la

Santé pour expliquer aux médias les bienfaits de la vaccination et sa non-dangérosité pour la santé des enfants.

Par ailleurs, le ministre a fait savoir que sur les 194 pays adhérents à l'Organisation mondiale de la santé, 160 emploient le même vaccin dont 34 pays ont annoncé, par le biais de l'OMS, que la rougeole et la rubéole y ont été éradiquées. A ce propos, Abdelmalek Boudiaf affirmera que dans un an et demi, nous annoncerons l'éradication totale de ces deux maladies.

Enfin, le ministre de la Santé est revenu sur la grève

de la faim des étudiants en chirurgie dentaire, ajoutant que son ministère n'a rien à voir avec le problème de ces étudiants et s'est interrogé sur la relation qui le lie avec ces derniers du fait qu'ils sont encore étudiants.

Toutefois, il déclara que son département est prêt à les faire recruter une fois leurs études terminées, tout en annonçant que le Premier ministre a répondu positivement à leur plate-forme de revendications après la rencontre de leurs représentants avec ce dernier.

M. B.